

NOTES DE LECTURE

Serge MAHÉ - «LA CONTRE RÉVOLUTION PERMANENTE»:

Serge MAHÉ publie un recueil de textes qu'il est, selon nous, absolument nécessaire de lire si on veut comprendre la nature des divergences qui, parfois, séparent les militants et au-delà, les différences d'appréciations sur l'évolution des sociétés ainsi que le rôle et la place des organisations ouvrières et démocratiques (et des «appareils» qui les contrôlent). Le débat entre «autoritaires» et «libertaires», même s'il a changé de forme est bien loin d'être épuisé. De ce point de vue, on peut espérer que l'indispensable reconstruction d'une internationale saura éviter les écueils du passé et faire en sorte que nos divergences se résolvent par la discussion et non par l'excommunication suivie d'une balle dans la nuque.

L'accord que j'ai conclu avec Pierre Lambert il y a maintenant un demi siècle et qui a, notamment aidé à la construction et développé la C.G.T.F.O. en tant qu'organisation syndicale indépendante a pu conduire certains compagnons (pour des raisons diverses) à me taxer de marxiste voire même de trotskyste. Qu'on ne se méprenne pas: je ne considère pas la caractérisation de marxiste ou de trotskyste comme infamante. Simplement il se trouve que, ma vie durant (sept décennies de militantisme!), je me suis défini et efforcé de me conduire comme un anarchiste.

Serge a choisi d'intituler son recueil: «*La Contre-Révolution permanente*», j'y vois une sorte de clin d'œil à la «*Révolution permanente*», formule que Karl Marx avait employé dès 1843 dans «*la question juive*» et qui, depuis, a largement été utilisée pour tenter de justifier «*la chose et son contraire*».

Aujourd'hui, il est, plus que jamais, malaisé de définir une orientation à la fois efficace et sans concession vis-à-vis des tenants du pouvoir (où qu'ils se trouvent). Cela étant, et sans sombrer dans l'idéalisme vilipendé par Marx et ses disciples (ou prétendus tels!), en ce qui me concerne, je persiste et signe: *Pour un anarchiste, fondamentalement, «notre ennemi c'est notre maître»*. De ce point de vue, s'il est exact que «*les inégalités entre salariés et détenteurs des moyens de production ne cessent de croître*», il n'en demeure pas moins vrai que les inégalités entre détenteurs du pouvoir et leurs «*sujets*» ne cessent elles aussi, de croître.

La lutte des classes ne se limite pas au conflit entre détenteurs des moyens de production et salariés, elle s'étend également à la lutte séculaire entre opprimés et oppresseurs. J'ajoute que cela devient de plus en plus évident dans le «*Saint Empire Romain Germanique*» (dont la nomination d'un «*pape allemand*» confirme et accroît le caractère liberticide). Il faut se méfier d'un schéma réducteur et prétendument «*scientifique*». Par exemple, la référence explicite ou implicite au «*grand satan américain*» qui serait à l'origine de tous nos maux, me semble relever de l'idéologie universaliste et d'une certaine manière, tend à étayer et justifier la politique du «*compromis historique*» dont les travailleurs et les peuples n'ont pas épuisé les conséquences désastreuses.

Enfin, pour avoir connu l'occupation allemande et le régime de Vichy, je demeure convaincu qu'on ne peut impunément pactiser avec les institutions d'un régime totalitaire. C'est pourquoi, je considère qu'aujourd'hui comme hier, le rôle d'un anarcho-syndicaliste est d'abord et avant tout de combattre pour l'indépendance des organisations dans lesquelles il milite, ce qui, entre autres et en France, signifie aujourd'hui:

1- Refus de toute compromission avec l'officine de l'Union Européenne abusivement baptisée: *Confédération Européenne des Syndicats (CES)*;

2- Refus de se laisser dissoudre dans le «*syndicalisme rassemblé*», que ce soit dans la CES ou dans la rue!

En attendant et afin d'être mieux armé, je recommande vivement une lecture attentive de la «*Contre Révolution permanente*».

Alexandre HÉBERT.

VIENT DE PARAÎTRE: LA CONTRE-RÉVOLUTION PERMANENTE.

Les textes de Serge MAHÉ, sélectionnés dans cette chronique, ont été publiés aux dates indiquées dans des bulletins à diffusion restreinte, notamment *L'Anarcho-syndicaliste* et *Lettre Anarchiste*.

Les écrits restent, les paroles s'envolent de même que les feuilles des petits bulletins militants. C'est la raison de ce recueil destiné à la «*planche à livres*» de ceux qui, au-delà des festivités religieuses et sportives, cherchent à comprendre. Pourquoi, à l'aube du XXIème siècle, les «*inégalités*» entre salariés et détenteurs de capitaux ne cessent de croître? Comment la mondialisation de l'économie et des finances, fondée sur une concurrence effrénée, exige que soient balayées toutes les protections sociales, les codes et statuts? Plus qu'une chronique, c'est une fresque qui confronte la pensée théorique à l'actualité politique d'un tiers de siècle. Un message, produit cartésien de raison et de révolte.